

graves occupations. Il apportait dans ses relations avec eux, avec ses amis et avec les gens de sa maison une bienveillance si affable qu'il semblait être un père pour tous. »

Pendant un séjour à Rome, il y avait distingué Benvenuto Cellini, déjà bien connu par ses splendides travaux d'orfèvrerie, et l'avait engagé à venir en France. Il y vint, en effet, avec deux de ses élèves Ascanio et Pagolo, et s'arrêta à Lyon où il ne resta cependant que quatre jours, « et s'y amusa beaucoup. » Peu de temps après, il fut présenté à François I^{er}, qui l'accueillit avec une grande distinction et l'invita à l'accompagner à Lyon, où il se rendait lui-même. Le cardinal lui donna l'hospitalité dans sa maison de Rontalon, « maison de plaisance, haute, moyenne et basse, sur la rivière de Saulne, du costé devers l'Empire (rive gauche) et un grand jardin de plaisance et columbier dedans, joignant la rivière et le chemin tirant des Célestins à Esnay (Ainay). »

Mais en arrivant à Lyon, Cellini était malade; son ouvrier Ascanio avait la fièvre quarte, et il ne put se décider à rester plus longtemps dans cette ville. Le Cardinal n'ayant pu le retenir lui remit l'argent nécessaire pour lui faire un bassin et une aiguière.

Hippolyte d'Este aimait le faste et les grandeurs comme tous les princes de cette époque et encouragea tous les artistes ses contemporains. « Qui se montra jamais plus magnifique, plus splendide dans sa manière de vivre? a dit aussi de lui, son panégyriste Morel. Que d'édifices il fit élever, soit en France, soit en Italie? quels somptueux édifices! *Que de riches antiquités, il alla arracher pour ainsi dire à la tombe et retirer de l'oubli où l'ignorance des siècles les avait laissé disparaître!* que d'artistes habiles excités par les récompenses qu'il leur proposait! »

Sébastien Serlio, bolonais, fut aussi du nombre des protégés du cardinal; il le logea dans son bel hôtel, à Fontainebleau. Serlio habita aussi Lyon, et il y fut connu de l'antiquaire Strada qui publia ses œuvres qu'il lui avaient achetées, ainsi que tous ses portefeuilles; mais Serlio retourna à Fontainebleau, « où le bon vieillard finit sa vie laissant un grand nom, car on peut bien dire qu'il a renouvelé l'art de l'architecture et l'a rendu facile à tous. »

Jean Desgouttes, littérateur lyonnais, protégé aussi par le Cardinal, lui dédia, en 1543, sa traduction française du *Roland*